

## 3.7 LE 20<sup>e</sup> SIÈCLE

---

### La première moitié du 20<sup>e</sup> siècle

L'émail limousin du début du 20<sup>e</sup> siècle se montre particulièrement **attentif** aux grands **mouvements** artistiques **contemporains**.

Les émailleurs les plus aventureux se laissent séduire par **l'Art Nouveau** avant d'explorer et de s'approprier avec succès les principes de **l'Art Déco**. Leur production place résolument l'émail dans le champ des arts décoratifs. D'autres artistes l'envisagent pourtant comme la peinture et transpose sur leur support de prédilection les révolutions picturales contemporaines telles que l'Impressionnisme, le Pointillisme, le Fauvisme, le Cubisme...

Cette époque voit aussi la production de pièces à caractère plus commercial, de facture très académique, qu'une clientèle locale achète pour marquer les grands événements de la vie.

#### ► Une nouvelle orientation

**Paul Bonnaud** (1873-1953) est le premier à s'écarter de la voie tracée par ses prédécesseurs pour incarner à ses heures les grandes tendances de l'Art Nouveau : prédominance du dessin et de la courbe, répertoire végétal plus ou moins stylisé... La matière, travaillée pour elle-même, peut également constituer le décor de nombreux vases.

Maîtrisant la technique dans toutes ses subtilités, **Jules Sarlandie** (1874-1936) affronte avec un égal bonheur pièces de forme et tableaux de commande, compositions naturalistes et recherches de matière. A partir de la fin des années 20, il engage un fructueux travail de collaboration avec des décorateurs dont il transpose les modèles en émail.

#### ► L'émail Art déco

Avec le mouvement Art Déco auquel les émailleurs adhèrent massivement dès la fameuse exposition parisienne de 1925, l'émail de Limoges connaît une nouvelle heure de gloire : ces vases, coupes, boîtes ou autres bijoux, qui figurent dans les plus prestigieux salons artistiques de l'époque, rencontrent un **succès** immense et durable.

Cette inspiration nouvelle se traduit sur le plan technique par une manière inédite de poser l'émail, dans la recherche d'effets de matière et de relief...

Des ateliers de **Camille Fauré** (1872-1955) et de sa fille **Andrée Fauré-Malabre** et de celui **d'Alexandre Marty** (1876-1943) rejoint dès 1924 par sa fille **Henriette** (1902-1996), sortent des vases somptueux aux formes généreuses ornés de roses et d'enroulements floraux ou de motifs géométriques déclinés en camaïeux. L'émail, tour à tour rutilant ou granuleux, joue des reflets de l'opale et des contrastes d'épaisseur obtenus par des empâtements.

Le marché local a été largement alimenté par cette importante production qui s'est exportée très rapidement : le succès fut si total, qu'à la fin des années 80 encore, l'atelier Fauré continuait à fabriquer des émaux Art déco sur les mêmes modèles que 50 ans plus tôt.

### ► **L'impact des grandes révolutions artistiques sur l'émail**

Emailleur autodidacte, **Léon Jouhaud** (1874-1950) propose en format réduit un écho magistral et personnel du mouvement post-impressionniste, du Pointillisme, de Vuillard ou encore du Cubisme... Ses petits tableaux toujours figuratifs comptent désormais parmi les œuvres les plus appréciées et les plus recherchées de l'émail limousin de l'Entre-deux-guerres.

## Depuis 1945

Au 20<sup>e</sup> siècle, l'émail connaît un développement important. Pour contrer ceux qui réalisent de faux émaux de Limoges par transfert mécanique ou photographique ou qui apposent la mention « Limoges » sur les pièces afin de mieux les vendre, les émailleurs de Limoges s'organisent : ils créent en 1937 le **Syndicat des émailleurs limousins** et édictent une **charte** garantissant technique et matériaux, un travail à la main, une provenance et un savoir-faire éprouvé.

La production commerciale des ateliers limousins répond alors à une nécessité économique. Elle est recherchée par une certaine clientèle pour sa qualité d'exécution, mais sa valeur créatrice est assez réduite. Elle s'oppose aux réalisations résultant d'une véritable démarche artistique et témoignant de la sensibilité de leurs auteurs aux préoccupations esthétiques de leur temps.

### ► **La production de l'Après-guerre**

La jeune génération qui fait ses classes à l'École nationale des Arts décoratifs de Limoges dans les années 40 aborde l'émail dans cet esprit. Elle le considère comme un moyen d'expression personnel et non comme une fin en soi.

Cette époque est marquée par des **personnalités indépendantes**, évoluant pour certaines au sein de mouvances artistiques bien marquées : musicaliste chez Jean-Marie Euzet (1905-1980) et sa femme Juliette (1902-1987), expressionniste pour le couple Noël Nivard (1907-1995) et Yvonne Pinget (1914-2003)... Les émailleurs explorent les possibilités offertes par la matière émail et n'hésitent plus à affronter les grandes dimensions, à jouer des surcuissons ou du cuivre laissé à nu. Guidés par leur admiration pour les émaux des temps anciens, certains artistes renouent avec l'émail champlevé et cherchent à retrouver les procédés de leurs illustres prédécesseurs.

### ► **La Biennale internationale de l'Email (1971-1994)**

La première Biennale internationale de l'Email est organisée à Limoges en 1971, à l'initiative de l'artiste **Georges Magadoux** (1909-1983).

En 1982, Gérard Malabre, petit-fils de Camille Fauré, lui succède. Il lance en parallèle à l'exposition des journées internationales de réflexion autour de l'émail et invite des émailleurs étrangers à participer aux jurys de sélection. Lorsque Michel Kiener prend à son tour la tête de l'organisation, la Biennale s'ouvre à d'autres arts du feu (porcelaine, verre, dinanderie) ; elle propose des expositions satellites consacrées à l'émail patrimonial et parvient à intéresser des designers de renom à cette technique. Pendant plus de vingt ans, les Biennales ont ainsi modifié la perception de l'émail stimulé la création pendant plus de vingt ans.

### ► **L'émail limousin contemporain**

A la suite de leurs aînés, les émailleurs envisagent l'émail comme une matière au service de leur propos artistique. La variété des textures de l'émail, son association avec d'autres matériaux - permettant notamment la réalisation de véritables sculptures, l'influence de cultures étrangères ou d'autres formes artistiques comme la littérature constitue autant de clés pour approcher la création émaillée contemporaine à Limoges.

Le défi pour les émailleurs réside désormais dans le fait de trouver une manière commune de contribuer à faire vivre l'émail de Limoges tout en laissant chacun libre de s'emparer du matériau au gré de son inspiration. C'est avec une initiative ambitieuse que les émailleurs limousins, regroupés en association (APPEL), ont abordé le 21<sup>e</sup> siècle : l'ouverture de la Maison de l'émail en 2007 leur a donné les moyens d'assurer la promotion et le développement de l'émail.